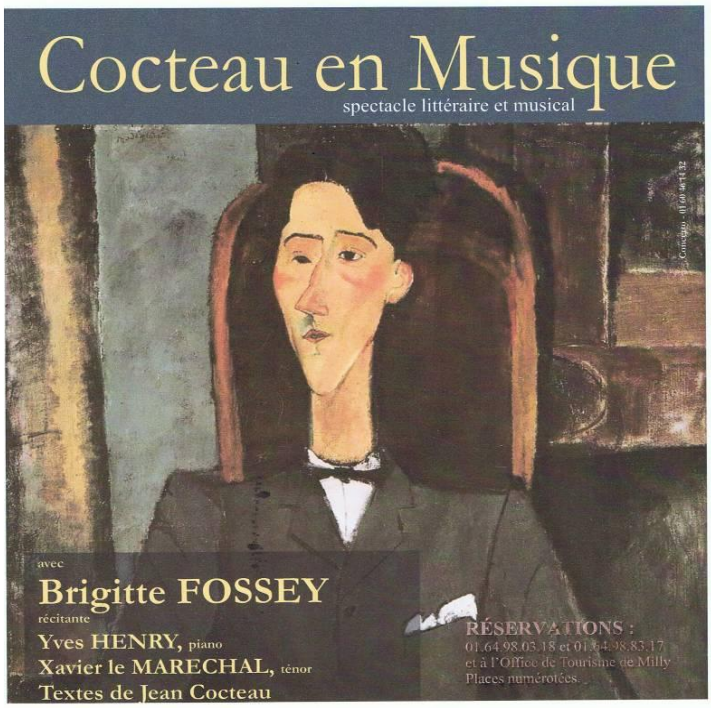
COCTEAU EN MUSIQUE

Textes de Cocteau, extraits de *Plain-chant, Le Coq et l'arlequin, La machine infernale, etc…*
Musique : Poulenc, Satie, Hahn, Ravel, Kosma



Xavier LE MARECHAL, ténor
Brigitte FOSSEY, comédienne
Yves HENRY, piano

Mise en scène : Brigitte Fossey
Décors : Erhard Stiefel et Serge Autogue

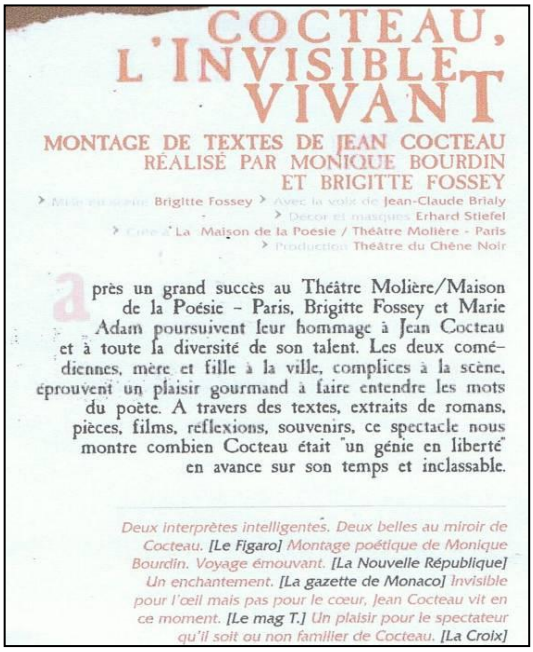
Après son spectacle « «Cocteau l'invisible Vivant » Brigitte Fossey récidive, mais cette fois, elle explore l'humour de Cocteau et s'appuie sur une musique tantôt poétique, tantôt extrêmement lyrique et tantôt carrément comique. Ses partenaires qui jouent autant qu'ils interprètent, à tel point que leur plaisir et leur amusement sur scène est communicatif.

NOTE SUR LE PROGRAMME

La Musique est partout dans l'œuvre de Cocteau qui a contribué, avec les plus grands musiciens de son temps, à la création d'œuvres marquantes de la première moitié du XXème siècle, comme *Les mariés de la Tour Eiffel* avec cinq des compositeurs du fameux 'Groupe des 6' (Georges Auric, Darius Milhaud, Eric Satie, Francis Poulenc, Arthur Honegger, Louis Durey et Germaine Tailleferre) ; *La voix humaine* et *La dame de Monte-Carlo* avec Francis Poulenc, ou encore *Parade* avec Erik Satie et Picasso.

Le spectacle proposé ici se veut une évocation libre et vivante de l'atmosphère si particulière qui émane des textes de Jean Cocteau, en correspondance avec des musiques de son temps, dont quelques-unes de ses plus proches amis compositeurs.

Ce spectacle a été conçu par Brigitte Fossey, en collaboration avec le pianiste Yves Henry, son partenaire dans 'Robert et Clara Schumann, une passion fusionnelle' et ' et dans et le ténor Xavier le Maréchal.



COCTEAU, L'INVISIBLE VIVANT

MONTAGE DE TEXTES DE JEAN COCTEAU
RÉALISÉ PAR MONIQUE BOURDIN
ET BRIGITTE FOSSEY

> Mise en scène Brigitte Fossey > Avec la voix de Jean-Claude Brialy
> Décor et masques Erhard Stiefel
> Créé à La Maison de la Poesie / Théâtre Molière - Paris
> Production Théâtre du Chêne Noir

après un grand succès au Théâtre Molière/Maison de la Poésie – Paris, Brigitte Fossey et Marie Adam poursuivent leur hommage à Jean Cocteau et à toute la diversité de son talent. Les deux comédiennes, mère et fille à la ville, complices à la scène, éprouvent un plaisir gourmand à faire entendre les mots du poète. A travers des textes, extraits de romans, pièces, films, réflexions, souvenirs, ce spectacle nous montre combien Cocteau était "un génie en liberté" en avance sur son temps et inclassable.

Deux interprètes intelligentes. Deux belles au miroir de Cocteau. [Le Figaro] *Montage poétique de Monique Bourdin. Voyage émouvant.* [La Nouvelle République] *Un enchantement.* [La gazette de Monaco] *Invisible pour l'œil mais pas pour le cœur, Jean Cocteau vit en ce moment.* [Le mag T.] *Un plaisir pour le spectateur qu'il soit ou non familier de Cocteau.* [La Croix]

La prédilection de Brigitte Fossey pour Jean Cocteau n'est pas récente. « *J'aime sa simplicité, son humour, son amour de l'écriture, dans l'amitié et la fraternelle éternité de sa présence* » disait-elle dans le spectacle *COCTEAU, L'INVISIBLE VIVANT* qu'elle a donné en tournée en 2005, avec le succès que l'on connait, avec sa fille Marie. C'est dire le plaisir qu'elle a eu à monter ce nouveau spectacle, hommage à jean Cocteau le poète.

PROGRAMME

Francis Poulenc, *Mouvement perpétuel n°1* (piano)

« Attention, soyez bien sur vos gardes... » extrait de *Le Coq et l'arlequin*

Francis Poulenc, *Toccata* (piano)

« Chaque fois que je m'amuse... » extrait de *Plain-chant*

Joseph Kosma, l'Art poétique d'après Raymond Queneau (chant)

« Mon ange...» extrait de *Plain-chant*

Maurice Ravel, *Rigaudon* extrait du *Tombeau de* Couperin (piano)

« Le menteur »

Reynaldo Hahn, *A Chloris* (chant)

« Les jardins... »

Maurice Ravel, *Le Paon* extrait des *Histoires naturelles* (chant)

« Il n'avait pas envie de rire »

Maurice Ravel, Le martin pêcheur extrait des Histoires naturelles (chant)

Maurice Ravel, *Les oiseaux tristes* extrait des Miroirs (piano)

« Le sphinx » extrait de *La machine infernale*

Maurice Ravel, *Scarbo* extrait de *Gaspard de la Nuit* (piano)

« extrait de *Le Coq et l'arlequin »*

Henri Duparc, *La vie antérieure* (chant)

« Les Muses sont de feu...» extrait de *Plain-chant*

Maurice Ravel, *Chanson à boire* extrait de *Don Quichotte à Dulcinée* (chant)

« La musique est le seul art... » extrait de *Le Coq et l'arlequin*

Erik Satie, *Gymnopédie n°1* (piano)

« Prenez garde à la peinture... » extrait de *Le Coq et l'arlequin*

Francis Poulenc, *Picasso* extrait du cycle *Le travail du peintre* (chant)

« Je voyage bien peu... » extrait de *Plain-Chant*

Francis Poulenc, *Madrigal* extrait des *Chansons gaillardes* (chant)

BRIGITTE FOSSEY, comédienne

Théâtre :
- *L'ÉTÉ* (Romain Weingarten, m. en sc. J.-Fr. Adam)
- *IVANOV* (A. Tchékhov, m. en sc. M. Vitold)
- *BLEU BLANC ROUGE* (de et m. en sc. R. Planchon)
- *LE MISANTHROPE* (Molière, m. en sc. J.-P. Dougnac)
- *MACBETT* (E. Ionesco, m. en sc. J. Mauclair)
- *LA MOUETTE* (A. Tchékhov, m. en sc. S. Pitoëff)
- *DOM JUAN* (Molière, m. en sc. R. Planchon)
- *REVIENS, JIMMY DEAN, REVIENS* (de et m. en sc. A. Voutsinas)
- *FOLIES BOURGEOISES* (conception et m. en sc. R. Planchon)
- *JEANNE AU BUCHER* (P. Claudel, m. en sc. P. Kerbrat)
- *PAROLES* (J. Prévert, m. en sc. R. Fortune)
- *L'IVRE DE CUISINE* (conception et m. en sc. R. Fortune)
- *LA SURPRISE DE L'AMOUR* (Marivaux, m. en sc. R. Fortune)
- *LA COLLECTION* et *L'AMANT* (H. Pinter, m. en sc. P. Kerbrat)
- *L'HOMME EN QUESTION* (F. Marceau, m. en sc. J.-L. Tardieu)
- *COCTEAU, L'INVISIBLE VIVANT* (textes choisis de M. Bourdin, m. en sc. Br. Fossey)
- *FAMILLE DE STARS* (R. Rosello, m. en sc. J.-P. Bazziconi)
- *ROBERT ET CLARA SCHUMANN UNE PASSION FUSIONNELLE* (création d'Y. Henry et B. Fossey)
- *LA NUIT DE L'AUDIENCE* (J. des Cars et J.-Cl. Idée, m. en sc. P. Kerbrat), etc….

Cinéma et télévision :
A cinq ans elle reçoit le prix d'interprétation féminine au Festival de Venise pour le rôle de Paulette dans *JEUX INTERDITS*. Ce film de René Clément marque le début d'une grande carrière jalonnée de rencontres avec des réalisateurs aussi prestigieux que François Truffaut, Robert Altman, Claude Sautet, Claude Pinoteau (*LA BOUM*), Bertrand Blier, Daniel Moosman, Edouard Molinaro, Robert Enrico, Helma Sanders, K. Zanussi, Emilio Greco, G. Tornatore, Benoît Jacquot et tant d'autres.
Aussi populaire que talentueuse, elle incarne des personnages forts de séries ou de téléfilms, comme *LES GENS DE MOGADOR* ou *LE CHATEAU DES OLIVIERS*, pour lequel elle reçoit un Sept d'or dans le rôle d'Estelle Laborie.

Concerts, Lectures, Enregistrements :
Elle participe à de nombreux festivals de musique en tant que récitante d'oratorios et de poésie (Nohant, Toulouse les orgues), au Festival de la Correspondance de Grignan (*CORRESPONDANCE DE GEORGE SAND).*
Au Festival d'Auvers-sur-Oise Elle prend part à la création du spectacle *LES 20 REGARDS DE L'ENFANT JÉSUS* d'Olivier Messian avec Michel Béroff.
Puis avec le pianiste Yves Henry, elle participe à la création du spectacle *ROBERT ET CLARA SCHUMANN INTIMES* qu'ils donnent en Arles, aux Festivals de Nohant, de Meursault, de Nancy et tant d'autres.
Elle poursuit les concerts d'orgue et de piano dont elle est la récitante avec Loïc Maillé et Véronique Cauchfer-Choplin, Jean Guillou et Yves Henry. Elle participe à de nombreux festivals de musique, dont La Chaise-Dieu, Saint-Riquier, Angers, Nantes avec *JEANNE AU BÛCHER* de A. Honegger et *LES SEPT PAROLES DU CHRIST* de J. Haydn avec Nicolas Stavy sans oublier le Festival des Lisztomanias de Châteauroux avec Dominique de Villiancourt et Alain Kremski , le Pianoscope de Beauvais, Nancyphonies, *BALLADES EN BORD DE SCÈNE* (spectacle musical conçu et interprété par Brigitte Fossey et Pascal Amoyel), LES NUITS avec Pascal Amoyel, *ALICE AU PAYS DE L'ORGUE* (texte et musique de Jean Guillou)…
Elle enregistre, également des CD dont *LE MONDE MERVEILLEUX DES CONTES ET CHANSONS (contes pour enfants) ; THÉRÈSE (oratorio de Claude Tricot) ; LES LETTRES DE STE THÉRÈSE DE LISIEUX ; PAROLES POUR DEMAIN (textes du Père Joseph Wresinski) ; LA BIBLE (ed. Frémeaux)…*

Xavier LE MARECHAL, ténor

Né en 1965 à Fougères, il commence ses études musicales à l'Ecole de Musique dans la classe de Claude Dubois Guyot. C'est au Conservatoire National de Région de Versailles qu'il se perfectionnera avant d'intégrer le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, notamment dans la classe de Rachel Yakar. Pendant ses études, il travaillera avec des maîtres prestigieux : Jean-Christophe Benoît, grand spécialiste de la Mélodie Française, Gabriel Bacquier pour l'opéra…

Après avoir obtenu son Diplôme de Formation Supérieure, il entre dans la formation pédagogique du CNSMDP. Titulaire du Certificat d'Aptitude, il est professeur à Paris. La carrière de concertiste à laquelle il se consacre l'a mené en France et dans le monde dans diverses productions, festivals et récitals, notamment avec l'ensemble Perceval de Paris, -spécialisé dans la musique du moyen-âge et de la renaissance-avec qui il collabore pendant dix ans.

Il donne régulièrement des concerts avec le pianiste Yves HENRY. Il a enregistré avec lui un cycle de mélodies écrites par ce dernier, sur des sonnets d'André Giovanni, « Les sentiers dérobés ». Il vient de participer à l'enregistrement d'un disque Chopin dans lequel il chante des mélodies en polonais, avec la pianiste Corinne Kloska.

Depuis 2009 il est chef de chœur du chœur Saint Germain des prés du conservatoire Jean-Philippe Rameau. Depuis cette même année, il est Directeur Artistique de « Paris Opera Competition », concours international de chant lyrique dont le but est de découvrir et promouvoir les jeunes artistes lyriques du monde entier.

Il est chaque année professeur invité à l'Académie Internationale de Musique au pays de George Sand.

Ses prochains projets : mars 2012, soliste du Requiem de Fauré, récital guitare voix avec le guitariste Didier Magne. Avril 2012, concert avec Yves Henry. Direction de la petite messe solennelle de Rossini en juin 2012.
Dans le cadre de ses fonctions de Directeur Artistique, organisation d'un concert Franco-russe avec le théâtre du Bolchoï en octobre 2013, organisation du prochain grand concours international de mars 2014.

Yves HENRY pianiste

Yves Henry est l'héritier d'une double ascendance pianistique au travers de deux pianistes pédagogues d'exception : Pierre Sancan et Aldo Ciccolini, qui l'ont formé selon un principe issu du XIXe siècle, celui du musicien complet : pianiste, chambriste, accompagnateur, chef d'orchestre voire compositeur.

De ses années d'études au conservatoire de Paris avec Pierre Sancan de 1971 à 1976 , il a hérité un sens profond de la sonorité et le souci de mettre la technique au service exclusif de la musique. Des trois années passées ensuite à se perfectionner auprès d'Aldo Ciccolini, il a retenu une autre approche, complémentaire : un art de lire et de respecter le texte poussé à l'extrême, ainsi que l'effacement de l'interprète au profit du compositeur dont il doit être le serviteur.

Dès 1981, i1 l remporte le 1er grand Prix du Concours international Robert Schumann à Zwickau.

Yves Henry se produit en récital ou avec orchestre dans la plupart des pays d'Europe, aux États-Unis, en Chine et au Japon et a été reconnu comme un grand interprète de Schumann. Il a joué notamment au Lincoln Center à New York, au Schauspielhaus à Berlin, au Gewandhaus de Leipzig, dans de très nombreux festivals français (Nancyphonies, Roque d'Anthéron, Musique en Côte Basque, Festival estival de Paris, Festival Chopin à Bagatelle...) et étrangers (festivals de Varna, Berlin, Ascona, Thessalonique, Mai Musical de Hong Kong...).

Au milieu des années 2000, son enregistrement des *24 Préludes* op.28 de Chopin concrétise ses recherches sur l'interprétation des œuvres de ce compositeur, basée à la fois sur une analyse approfondie de son langage, sur une connaissance pratique des instruments de Pleyel des années 1840, et sur une immersion dans l'histoire de sa vie, en particulier des 10 années de liaison avec Georges Sand. Enregistrées simultanément en DVD et CD, accompagnée d'une masterclass de 50 mn., ces deux versions des préludes (piano historique et piano contemporain) ont été saluées par Le Monde de la Musique, Classica, Res Musica, A nous Paris (coup de cœur 2006), RTL (coup de cœur), etc…

Poursuivant sa relecture de l'œuvre de Chopin, Yves Henry a réuni au disque tous les chefs-d'œuvre composés par Chopin à Nohant entre 1839 et 1846. Début 2011, il a succédé à Alain Duault comme Président du Festival de musique de Nohant qui regroupe les Fêtes romantiques de Nohant et les Rencontres internationales Frédéric Chopin.

Il enseigne l'harmonie au CNSM de Paris et le piano au C.N.R. de Paris. Il est régulièrement invité aux États-Unis, au Japon et en Chine pour des concerts et des masterclass dans les universités.

Il est chevalier et Officier dans l'Ordre des Arts et des Lettres .

Discographie sélective

- Robert Schumann : Carnaval op.9, Kreisleriana, Fantaisie op.17, Kinderszenen
- Franz Liszt : Sonates
- César Franck : Intégrale des Trios
- Edouard Lalo : Trios
- Frédéric Chopin : 24 Préludes op.28 et intégrale des chefs d'œuvres composés à Nohant de 1839 à 1846
- « Sand / Chopin » avec Brigitte Fossey

Festival d'Anjou Festival d'Anjou Fe

Cocteau revit avec Brigitte Fossey

« Cocteau en musique » a été donné mercredi soir à Saint-Hilaire-Saint-Florent. Un spectacle vivant animé par la comédienne qui papillonne sur scène, avec un ténor et un pianiste.

Benoit ROCHARD
redac.saumur@courrier-ouest.com

De Cocteau, le grand public connaissait sûrement beaucoup plus les poésies, peut-être un peu moins ses liens avec la musique. Pourtant, ce génial touche-à-tout était un véritable passionné. Associer des œuvres du poète à des morceaux de son temps, c'était le propos de Brigitte Fossey, créatrice de « Cocteau en musique », donné mercredi soir au Petit-Théâtre de Bouvet-Ladubay à Saint-Hilaire-Saint-Florent, dans le cadre du Festival d'Anjou.

Saint-Hilaire-Saint-Florent, mercredi. *Sur scène, le ténor Xavier Le Maréchal donne la réplique à Brigitte Fossey.*

« Un spectacle bien enlevé, dynamique »

L'évocation se voulait libre et vivante avec Brigitte Fossey, à l'interprétation associée sur scène, au ténor Xavier Le Maréchal et au pianiste Yves Henry à l'origine de cette belle rencontre.

Au final, ce « Cocteau en musique » est un spectacle bien enlevé, dynamique, qui penche entre le burlesque et le sérieux, sans trop finalement choisir son camp. Le trio fonctionne bien, chacun se répondant du tac au tac.

Brigitte Fossey prend parfois à témoin la salle. Le ténor s'écarte joyeusement de sa voix pour évoluer dans un registre comique. Quand Brigitte Fossey, la maîtresse de cérémonie, s'efface, le pianiste s'échappe dans un beau solo.

Dans « Cocteau en musique », l'absence de véritable lien peut désarçonner « *le fil conducteur est caché. Nous sommes dans la logique de la subtilité pas de la raison* », reconnaît Brigitte Fossey. En face, le public n'a pas été trop dérouté. « *C'est un spectacle vivant, le jeu est vif, les acteurs sont des gens sérieux mais qui ne se prennent pas au sérieux. On a l'impression qu'ils s'adressent à nous. Le contact avec le public est chaleureux. C'est un jeu de la séduction très décent* », avoue Benoit, un estivant venu de région parisienne. Un jugement en forme de compliment pour le trio qui dans le choix des œuvres, a tout fait pour être compris. Mission plutôt réussie.

■ Concert MILLY-LA-FORÊT

Vibrant hommage au poète Cocteau

Yves Henry, Brigitte Fossey et Xavier Le Maréchal.

C'est l'une des figures historiques de Milly qui a été mise à l'honneur ce samedi 14 mai, à l'église, au cours d'un spectacle intitulé "Cocteau en musique". L'artiste était en effet au centre de cette création originale mêlant des extraits de ses textes aux plus belles œuvres de compositeurs contemporains de son époque tels Erik Satie ou Francis Poulenc. Conçu pour l'occasion par la comédienne de renom Brigitte Fossey, en collaboration avec le pianiste Yves Henry et le ténor Xavier Le Maréchal, le spectacle aborde des thèmes chers à Cocteau comme l'inspiration, les anges ou le mensonge. Organisé par le Rotary club, l'événement a permis de récolter des fonds pour l'association Les petits frères des pauvres de Ballancourt en vue de l'équipement d'un véhicule de transport pour personnes âgées. ■ Caroline Labbé

PRESSE « COCTEAU L'INVISIBLE VIVANT »
Mis en scène par Brigitte Fossey
Interprété par Brigitte Fossey et Marie Adam

LA CROIX 16 fév. 2004

PORTRAIT

Brigitte Fossey a mis en scène Cocteau, avec sa fille

Elle est à l'affiche à la Maison de la poésie, à Paris (1), dans un montage de textes de Jean Cocteau, qu'elle a élaboré avec Monique Bourdin, écrivain et spécialiste de l'auteur. La comédienne a fait appel pour l'occasion à sa fille Marie Adam, avec qui elle forme un duo complice et enthousiaste

«*J'ai des souvenirs d'enfance émerveillés de jeux avec des choses toutes simples*», explique Brigitte Fossey en évoquant son amour précoce pour le théâtre. Petite, elle jouait avec son jeune frère et sa grand-tante des scènes de leur composition. Avec des draps et des bouts de papier, elle inventait un décor et des costumes. Si elle a fait ses premiers pas au cinéma à l'âge de 5 ans, dans le film *Jeux interdits*, de René Clément (1952), Brigitte Fossey insiste: elle n'a jamais fait la distinction entre deux carrières, l'une sur les planches et l'autre devant la caméra. Elle est devenue comédienne en fréquentant les deux en même temps. Pour preuve, elle a joué dans son premier *«vrai film», Le Grand Meaulne*, d'Albicocco (1967), la même année que dans *L'Été*, une pièce mise en scène par Jean-François Adam, qui deviendra son mari. Brigitte Fossey endosse aujourd'hui le rôle de dramaturge et metteur en scène comme elle a autrefois embrassé la carrière de comédienne: tout naturellement. Elle en avait envie depuis une quinzaine d'années. Depuis cinq ans, elle a pris l'habitude de donner des récitals, où elle mêle poésie et musique, en tirant souvent sa prestation vers la mise en espace. Il était donc logique qu'elle en vienne à la mise en scène.

Aujourd'hui, encore éblouie comme une enfant devant les mots, les lieux, les jeux d'ombre et de lumière, elle est à l'affiche de la Maison de la poésie, dans un montage de textes de Jean Cocteau, qui la régalent. Dans un décor blanc et noir élaboré par Erhard Stiefel, également sculpteur, elle joue avec des masques, des draps, des pétales de fleurs. Le spectacle commence pourtant comme une lecture. Jusqu'à la «première», elle n'avait pas voulu l'annoncer autrement dans le programme, de peur de ne pas mener à bien son projet.

Fascinée par le côté «caméléon» de Cocteau, à la fois grave et drôle, souffrant et doué d'un incroyable sens de l'autodérision, Brigitte Fossey a imaginé de diviser la partition en deux voix. Sa fille Marie Adam et elle se sont réparti les répliques, changeant de peau et de ton à tour de rôle, à chaque extrait nouveau. Le fruit de leur travail complice est une mise en scène énergique, rythmée et subtile. Un plaisir pour le spectateur, qu'il soit ou non familier de Cocteau. **SOPHIE CONRARD**

(1) *Cocteau, l'invisible vivant*, jusqu'au 29 février. Rens.: 01.44.54.53.00.

LE PARISIEN 31 jan 2004

LES **SPECTACLES**

Brigitte Fossey planche en famille

SCENE. Mêmes yeux en amande, même chevelure blonde... Marie Adam ressemble à Brigitte Fossey. La fille et la mère ont un autre point commun : leur métier de comédienne. Elles sont toutes les deux au Théâtre Molière pour y jouer du Cocteau.

BRIGITTE FOSSEY avait 5 ans lorsque le public la découvrit dans « Jeux interdits », en 1951. Sa fille Marie Adam a attendu d'en avoir 20 pour devenir comédienne. Aujourd'hui, les voici réunies sur les planches pour la première fois. Sur la scène du Théâtre Molière, elles interprètent à partir de ce soir « Cocteau, l'invisible vivant », des textes cocasses, des poèmes presque enfantins et des extraits de pièces que Brigitte Fossey a mis en scène pour évoquer l'univers hétéroclite et contrasté de l'artiste. « Cocteau était double, explique-t-elle avec passion. Il avait un côté sombre et une face burlesque. Je me suis dit que rien ne serait aussi jubilatoire que de jouer ce double avec Marie. »

« Je n'ai jamais eu un metteur en scène aussi exigeant »

Leur troublante ressemblance physique ne cache pas leurs personnalités si différentes. Brigitte, qui ponctue souvent ses phrases de grands éclats de rire, est aussi bavarde que Marie est réservée. Et quand on sait que la plus volubile a dirigé la plus posée... « Je n'ai jamais eu un metteur en scène aussi exigeant, confie Marie qui, à 35 ans, a notamment joué sous la direction de Marcel Maréchal et Raymond Acquaviva. Je me souviens d'avoir élaboré ce spectacle dans le salon de ma mère, entre 9 heures et 13 heures, après avoir déposé mon fils à l'école. A la lecture, les textes me paraissaient ardus, et comme maman les décomposait, je me demandais si sa démarche était cohérente. A tel point que j'ai souvent fait ce qu'elle me demandait à contrecœur, avec mauvaise humeur ! » Un accrochage qui a motivé Brigitte. « En ruant dans les brancards, Marie m'a obligée à m'affirmer. Si je n'avais pas joué ces textes avec ma fille, je crois que je n'aurais pas osé me lancer dans la mise en scène. C'est une preuve de confiance qu'elle m'a faite en me laissant la diriger. Finalement, il y a un côté *étonne-moi* entre nous. »

PARIS (IIIe), HIER SOIR. *Brigitte Fossey et sa fille Marie Adam se retrouvent pour la première fois au théâtre ensemble dans « Cocteau, l'invisible vivant ».* (LP/OLIVIER CORSAN.)

Entre leur précédente collaboration — en 1993 dans le feuilleton « le Château des oliviers » — et ce spectacle sur Cocteau, dix ans se sont écoulés. Il semble clair à présent qu'elles n'attendront plus aussi longtemps pour se retrouver. « Dans l'absolu, j'ai envie de retravailler avec maman, assure Marie, mais ça dépend du projet. » Brigitte, fidèle à elle-même, s'enflamme : « Ça m'amuserait d'avoir une compagnie théâtrale et de monter Dubillard, Labiche ou Feydeau, car plus ça va, plus j'aime le comique. On jouerait des pièces ensemble mais pas seules. Ce qui serait génial, ce serait de monter *les Femmes savantes !* »

BÉRENGÈRE ADDA

« Cocteau, l'invisible vivant », mercredi et samedi à 19 heures, jeudi et vendredi à 21 heures, dimanche à 17 heures, jusqu'au 29 février au Théâtre Molière-Maison de la poésie, 157, rue Saint-Martin (IIIe). Places : de 10 à 23 €. Tél. 01.44.54.53.00.

LE FIGARO 18 fév. 2004

« COCTEAU, L'INVISIBLE VIVANT » de Monique Bourdin

L'amitié fervente

La critique d'Armelle Héliot

ELLES SE RESSEMBLENT par la grâce, la blondeur, la tendre vivacité des cœurs purs. Elles se ressemblent comme une mère et une fille et comme deux sœurs qui célébreraient le même idéal grand frère. Par-delà le temps, Brigitte Fossey et Marie Adam nous proposent une évocation du monde et de la personnalité de Jean Cocteau. Parcours à travers l'œuvre qui possède la grâce délicate des compositions élaborées par ceux qui savent tout des pleins et déliés d'une écriture, d'un univers. Monique Bourdin connaît la maison Cocteau. De la cave au grenier dans ses moindres recoins. Et le charme qui opère dans *Cocteau, l'invisible vivant* est un peu celui d'une demeure dans laquelle on pénètre et que l'on croit avoir connue autrefois, que l'on a connue peut-être et dans laquelle dorment des trésors. D'ailleurs, ici, nul autre décor que des draps blancs comme ceux que l'on pose sur les meubles des villégiatures que l'on ferme... et où un beau jour les volets sont rouverts.

Brigitte Fossey qui fait ici ses débuts de metteur en scène fait preuve d'un sens profond du plateau. Rompue à ces exercices enchanteurs qui font des tréteaux le lieu de la poésie même, elle sait à merveille passer d'un registre à l'autre, d'un genre à un autre, d'une couleur à une autre et entraîne dans son sillage velouté une Marie Adam sensible et très précise. Deux belles au miroir de Cocteau, deux interprètes intelligentes, avec en elles ce qu'il faut d'énergie et de vitalité pour que la mélancolie de l'écrivain, du dramaturge, du cinéaste soit ici transfigurée en lumineuses vapeurs.

Les timbres se répondent et la voix de Jean-Claude Brialy prend des moirures à la Cocteau. Musicalement, c'est léger et grave. Il y a de l'insolite, de la cocasserie, des chagrins d'enfant, des rires en cascade, des regards, une séduction. Rien ici pour disloquer : dans la diversité même des thèmes retenus, c'est la cohérence d'un être que Brigitte Fossey et Marie Adam font surgir. Invisible et vivant, déchirant à force d'être vivant.

Théâtre Molière-Maison de la poésie, mercredi et samedi à 19 heures, du jeudi au samedi à 21 heures, dimanche à 17 heures. Tél. : 01.44.54.53.00

LE PARISIEN 16 juin 2004

Théâtre/**Reprise**

Brigitte Fossey renoue avec Cocteau

BRIGITTE FOSSEY et sa fille, Marie Adam, ont repris, au Théâtre Molière - Maison de la poésie, le spectacle « Cocteau, l'invisible vivant » qu'elles avaient créé en janvier dernier sur la même scène. Succès oblige ! On se réjouira de retrouver le dialogue subtil qu'elles engagent à travers le miroir d'une double personnalité. Chez Cocteau, en effet, l'ange n'est jamais très loin qui incite chacun à s'entretenir constamment avec son double. Pour étayer ce dualisme, Monique Bourdin a puisé dans l'œuvre multiforme — poétique, dramatique ou romanesque — de Cocteau des textes soigneusement choisis qu'elle a réunis dans un judicieux montage. On sera sensible à la tendresse, à la gravité et à la jubilation qui se dégagent de ce dialogue entre deux comédiennes qui ont beaucoup de points en commun, et notamment le même regard clair, mais se distinguent par la tessiture de leur voix. On passe une heure et quart sous le charme de leur complicité.

ANDRÉ LAFARGUE

« Cocteau, l'invisible vivant » au Théâtre Molière - Maison de la poésie. 161, rue Saint-Martin. Paris IIIe. Mercredi et samedi à 19 heures, jeudi et vendredi à 21 heures et dimanche à 17 heures. Places : de 14 € à 23 €. Téléphone au 01.44.54.53.00.

LES ECHOS 24 fev. 2004

Théâtre : Brigitte Fossey évoque Cocteau

« L'Invisible vivant » ? C'est Cocteau, ainsi évoqué dans un montage poétique tissé de ses œuvres. Dramaturge, poète, romancier, scénariste, cinéaste, Cocteau l'insaisissable revit ici à travers une trentaine d'extraits de textes, de « La Difficulté d'être » à « La Bel et la Bête », en passant par… le discours de réception à l'Académie française, « L'Ange Heurtebise », des textes sur Picasso et Jean Marais ou encore « Clair-obscur » » et « Les Enfants terribles ». Un spectacle vivant, composé avec l'aide d'une spécialiste, Monique Bourdin, auteur de « Jean Cocteau ou le poète de l'invisibilité » et coauteur des « Œuvres poétiques complètes » de Cocteau dans la Pléiade, et servi par deux… anges blonds : Brigitte Fossey et Marie Adam, sa fille (photo). Qui s'interpellent, se contredisent, s'écoutent, se répondent, se renvoyant le textes, parfois derrière des masques, avec vivacité, donnant chair au dialogue que souvent Cocteau poursuivait, dans sa poésie, avec lui-même. L'aînée (qui naguère avait déjà si bien donné vie, avec alors Catherine Arditi, aux « Paroles » de Jacques Prévert), signe aussi la mise en scène. (Théâtre Molière-Maison de la poésie, 01.44.54.53.00, mercredi et samedi à 19 heures, jeudi et vendredi à 21 heures, dimanch à 17 heures, jusqu'au 29 février).

ZURBAN 23 juin 2004

Ne manquez pas

5. Cocteau, l'invisible vivant
de Jean Cocteau, mise en scène de Brigitte Fossey, avec Brigitte Fossey, Marie Adam.
C'est avec Cocteau que Brigitte Fossey a décidé de se lancer dans la mise en scène. Elle y prend un plaisir évident et le transmet sans mal au spectateur. Un spectacle énergique et subtil.
Théâtre Molière (72)